

au Patuxent Wildlife Research Centre dans l'État du Maryland se poursuit. Les petits de ces poussins seront un jour remis en liberté, mais seulement lorsque se sera constituée une réserve suffisante de reproducteurs. En 1976, 13 poussins ont été produits et en juillet la population totale se chiffrait à quelque 80 oiseaux.

Les recherches se poursuivent sur les effets de produits chimiques toxiques sur la faune à divers endroits du pays. En Alberta, on étudie actuellement la façon dont les herbicides modifient l'habitat dont dépend la faune. Les résultats des travaux sur le terrain portant sur le rapport entre la contamination chimique des Grands Lacs inférieurs et la reproduction des oiseaux piscivores ont été publiés. Des recherches ont débuté sur les effets des modifications apportées à la qualité de l'habitat et de la contamination chimique sur la reproduction du huart à collier dans l'est et le nord-est de l'Ontario.

Des études se sont poursuivies sur l'état de santé du gibier, des animaux à fourrure et des rongeurs dans le Nord du Canada, et sur les parasites de ces mammifères ainsi que des oiseaux. Les mesures de lutte contre l'anthrax chez les bisons du parc national de Wood Buffalo et dans les Territoires du Nord-Ouest ont de nouveau été appliquées; l'infection n'est pas apparue en 1976.

Dans le cadre de son programme de présentation, le SCF exploite quatre centres d'histoire naturelle au Canada. Le Centre du Marais Wye à Midland (Ont.) présente la région biotique des feuillus du Nord. Au Québec, les Centres de Cap Tourmente et de Percé se concentrent respectivement sur l'habitat de la grande oie blanche et l'histoire naturelle et humaine de la côte du golfe de l'Atlantique. Le Centre de Creston Valley porte sur la région biotique du Columbia. On a déjà commencé à dresser les plans d'un centre en Saskatchewan qui se concentrerait sur la région biotique des prairies.

La recherche sur l'utilisation des ressources fauniques à des fins de consommation ou autres est d'un intérêt croissant. Le SCF a participé à plusieurs projets qui mettront en lumière le rôle de la faune dans la vie économique et sociale du Canada.

Le SCF participe à l'Inventaire des terres du Canada, programme fédéral-provincial dont l'objet est de recueillir des renseignements sur l'utilisation des terres dans les régions habitées du Canada et sur la meilleure façon dont elles pourraient être utilisées pour l'agriculture, l'exploitation forestière, les loisirs et la conservation de la faune.

L'aménagement de la faune dans les provinces

10.4.2

Terre-Neuve. Les fonctions de la Division de la faune sont de veiller à la conservation de toutes les espèces indigènes et d'implanter d'autres espèces là où il existe un habitat propice, tout en tenant compte des valeurs propres et esthétiques de la faune qui sont importantes pour l'homme; de maintenir chaque espèce en aussi grand nombre que possible, compte tenu de ses exigences du point de vue de l'habitat et sans créer de conflits avec les besoins des autres espèces; enfin, de voir à ce qu'il y ait un excédent de populations d'animaux sauvages et d'en réglementer la capture.

La Division de la faune s'occupe de l'aménagement des populations de gibier au moyen de modifications apportées aux règlements de chasse. On effectue des recherches principalement sur le caribou et l'orignal, mais également sur le lagopède, le lièvre arctique, les martres, la loutre, le vison, le rat musqué, les aigles pêcheurs et les aigles à tête blanche. Des enquêtes d'aménagement sont menées sur toutes les espèces de gibier et sur certains animaux à fourrure. Il existe des programmes de transplantation de deux animaux rares, le lièvre arctique et la martre des pins, en vue de les rétablir dans toute l'île.

A Terre-Neuve comme ailleurs, l'industrie de la fourrure d'animaux sauvages s'est caractérisée par une instabilité à court terme et un fléchissement à long terme. Toutefois, les récentes ventes de fourrures ont affiché des prix records, ce qui indique que la régression de la dernière décennie connaît peut-être un répit temporaire. Le nombre de trappeurs dans la province est à peu près le